



Action de valorisation des métiers de l'agriculture

Dossier de presse

1. Communiqué de presse
2. Pourquoi une action de valorisation des métiers de l'agriculture ?
3. Objectifs et présentation de l'action
4. Témoignages
5. Contacts

Date à compléter

Communiqué de presse

Action de valorisation des métiers de l'agriculture

Face au déficit d'image des métiers d'agriculteur et de salarié de la production agricole : les Organisations professionnelles agricoles de Midi-Pyrénées¹ se sont mobilisés pour montrer la réalité de ces métiers et ainsi **valoriser des métiers en perte d'image et d'effectifs**.

Les personnes les mieux placées pour parler des métiers de la production agricole sont les professionnels agricoles eux mêmes. C'est pourquoi des binômes constitués d'un agriculteur et d'un salarié se mobilisent pour présenter la réalité de leurs métiers lors d'interventions :

- dans les établissements de l'enseignement agricole,
- dans l'enseignement général (classes de 4^{ème} et 3^{ème}),
- auprès des prescripteurs de l'orientation professionnelle et de la formation, et des demandeurs d'emploi

Cette action a débuté au cours de l'année scolaire 2002/2003 auprès des élèves de l'enseignement agricole. Face au succès rencontré lors de cette opération, l'action a été reconduite chaque année et élargie à d'autres publics.

Le comité de pilotage régional de cette action a réuni le 12 septembre 2007 l'ensemble des partenaires, notamment la DRAF, le Conseil Régional et le Rectorat. Ce fut l'occasion de faire le bilan de l'édition précédente et de lancer la 6^{ème} édition !

Au delà de susciter des vocations, l'intervention des binômes permet de découvrir les métiers d'agriculteur et de salarié agricole, de présenter la réalité de l'agriculture en apportant des témoignages, mais aussi de présenter les possibilités offertes par ces métiers souvent méconnus et mal jugés.

« Pour valoriser son métier, il faut le partager »

Contact : à compléter

¹ Chambre Régionale d'Agriculture, Jeunes Agriculteurs, AREFA (Association Régionale pour l'Emploi et la Formation en Agriculture, FRASAVPA (Fédération Régionale des Associations de Salariés Agricoles pour la Valorisation du Progrès Agricole), et FRSEA (Fédération Régionale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) de Midi-Pyrénées.

1. Pourquoi une action de valorisation des métiers de l'agriculture ?

Le nombre de jeunes s'installant en agriculture en Midi-Pyrénées, après avoir fortement diminué depuis 1996 (944 installations aidées), semble se stabiliser aujourd'hui autour de 500 installations par an (517 en 2006). Cette baisse peut s'expliquer par le manque de lisibilité suite aux réformes successives de la PAC, par l'augmentation du prix du foncier, qui découragent les jeunes dans leur projet de devenir agriculteur.

Par ailleurs, les agriculteurs sont confrontés à une pénurie de main d'œuvre sur leurs exploitations. A titre d'exemple, recruter un salarié capable de gérer un atelier porcin ou un salarié spécialisé en agro-machinisme devient difficile, en partie à cause de la baisse des effectifs dans le secteur production de l'enseignement agricole.

Néanmoins, le contexte semble redevenir favorable à l'installation en agriculture. En raison de nombreux départs à la retraite dus au papy-boom, il faudra trouver des repreneurs pour toutes ces exploitations qui se libèrent.

Aujourd'hui, les enfants d'agriculteurs ne sont pas suffisamment nombreux : le monde agricole a donc besoin de jeunes non issus du milieu pour renouveler les générations.

Il faut donc attirer des jeunes non issus du milieu agricole vers les métiers de la production agricole. Or, de façon générale, les métiers de l'agriculture (agriculteur et salarié d'exploitation agricole) ne suscitent pas suffisamment de vocations auprès des jeunes, et malgré la volonté de la profession, le renouvellement de la population active agricole rencontre des difficultés.

Ces métiers sont réputés contraignants en raison notamment de la pénibilité du travail, des contraintes liées aux horaires, des contraintes administratives, des revenus faibles et/ou aléatoires, des aléas climatiques et de marché, etc.

De plus, la dépendance vis-à-vis des subventions européennes, les crises sanitaires, les questions de pollution viennent ternir encore un peu plus l'image de l'agriculture.

En conséquence, on peut qualifier les métiers de l'agriculture de **métiers « à déficit d'image »** au même titre que d'autres filières professionnelles rencontrant de sérieuses difficultés pour recruter des travailleurs telles que le bâtiment ou l'hôtellerie. C'est pourquoi il est essentiel de poursuivre les efforts de la profession sur l'action de valorisation des métiers de l'agriculture.

En somme, l'agriculture doit attirer un public non issu de son milieu, après avoir été pendant plusieurs décennies un fournisseur important de main d'œuvre pour d'autres secteurs de l'économie. Des expériences témoignent de la réussite d'agriculteurs ou de salariés agricoles non issus du milieu et qui ont choisi la production agricole (parfois après plusieurs années d'expérience dans d'autres secteurs). En ayant trouvé des métiers correspondants à leurs projets de vie, ils sont aujourd'hui épanouis dans leurs vies professionnelle et personnelle.

2. Objectifs et présentation de l'action

L'action se différencie selon le public visé :

- **L'enseignement agricole**

A partir de témoignages de binômes (un agriculteur et un salarié agricole), il s'agit de présenter l'intérêt des métiers de la production agricole auprès des élèves (de préférence avant leur choix d'orientation) et de leurs enseignants.

L'intervention se tient sur une demi-journée.

Les élèves, à partir d'un questionnaire préalablement complété, s'expriment sur leur vision des métiers de l'agriculture, leurs atouts et contraintes. L'intervention du binôme est l'occasion de montrer la réalité en exposant leur expérience, leur parcours, de répondre aux questions des élèves. Les sujets abordés lors des débats varient selon les intervenants : le temps de travail, le revenu, l'installation, les responsabilités, l'organisation du travail.

Lors de l'édition 2006/2007, 41 classes de la région ont participé à ces interventions.

- **Les prescripteurs de l'orientation et les demandeurs d'emploi**

Auprès des prescripteurs de l'orientation professionnelle et de la formation, il s'agit de communiquer une image de la réalité de l'agriculture afin d'améliorer leur perception de cette filière, et de fournir une information essentielle sur les métiers, leurs débouchés et les personnes ressources.

L'intervention se tient généralement sur une journée :

-La matinée est consacrée à une présentation de l'agriculture régionale : la situation de l'emploi du secteur de la production, les filières en déficit de main d'œuvre, et celles où les possibilités d'emploi sont réduites. Enfin, les témoignages de binômes agriculteur - salarié sur leurs métiers.

-L'après-midi est consacrée à la visite d'une exploitation agricole.

- **L'enseignement général**

Les actions sont proposées en priorité aux classes de 4^{ème} et 3^{ème}, années charnières où les choix d'orientation professionnelle sont réfléchis et réalisés.

A partir de témoignages de binômes agriculteur - salarié agricole, il s'agit de présenter l'agriculture et l'intérêt de ses métiers et lever certains a priori que les jeunes peuvent avoir.

L'intervention se tient sur une demi-journée et peut être suivie d'une visite d'exploitation.

4. Témoignages



« Cela fait plusieurs années, que nous accueillons des binômes dans le cadre de l'action de valorisation des métiers. Devant les CAPA, CLIPPA et BEPA, le moins que l'on puisse dire, c'est que les intervenants ont bousculé et même cassé les préjugés qu'ils avaient sur les métiers d'agriculteur et de salarié agricole. Les élèves ont beaucoup réagi pendant mais surtout après l'intervention, lorsque nous avons fait le bilan. C'est le témoignage du salarié qui les a le plus marqués.

Les élèves n'imaginaient pas que le salarié pouvait prendre part aux décisions ou au moins donner son avis, mais en y mettant la manière. Pour eux, salariat rimaient avec exécutant, avec horaires fixes, ils n'imaginaient pas que la communication était possible, que les horaires pouvaient être flexibles. Ils avaient dans l'idée que le salarié faisait ce que l'agriculteur ne voulait pas faire. Cela a donné une autre vision du métier de salarié, tout en restant réaliste.

L'agriculteur a également bousculé les esprits en parlant de son organisation de travail. Les élèves avaient à l'esprit une méthode de travail différente, l'agriculteur leur a démontré qu'en enlevant certaines contraintes, et organisant mieux son travail, on pouvait obtenir le même résultat et bien gagner sa vie. Sa méthode de conduite de troupeaux les a vraiment surpris.

Je suis tout à fait partant pour recommencer. Le fait que ce soit d'autres personnes que nous qui leur disent les choses, cela les touche plus. Et ces gens là, racontent ce qu'ils vivent. C'était assurément très positif. Une bonne ouverture d'esprit. »

Christophe Dajean
Professeur du CFAA du Lot

« Je suis agriculteur dans le Lot depuis quelques années, et l'année dernière j'ai accepté de prendre part à l'action de valorisation des métiers dans les établissements d'enseignement agricole. Avant de réaliser ces 2 interventions, j'ai fait la formation pour apprendre à communiquer correctement sur mon métier.

J'ai accepté de participer à cette action, tout d'abord parce que je suis très bavard et d'autant plus avec des jeunes. Je voulais parler de mon parcours, de l'avant et de l'après installation. Il y a quelques années, j'avais déjà reçu des classes du CFAA de Gramat sur mon exploitation, j'y ai pris goût. J'ai participé à des interventions devant des CAPA, des CLIPPA et des BPA. Le contact a été très bon avec les élèves, le prof et le salarié. Avec ce dernier, nous nous connaissions un peu, nous sommes de la même génération et passionnés tous les deux par notre travail. Le tandem a très bien fonctionné, nous nous posions même des questions l'un à l'autre, ce qui rendait l'intervention très vivante. Les élèves ont bien participé, il était très intéressant de savoir ce que ces jeunes comptaient faire plus tard.

J'ai accepté de refaire des interventions pour l'année à venir sans hésitation car je veux montrer aux jeunes que c'est un métier pas facile mais un beau métier. »

Davy Lascout
Jeune agriculteur



« L'action « valorisation des métiers de l'agriculture » résulte d'une volonté forte de se rapprocher de personnes qui représentent peut-être l'agriculture de demain, ils pourront être aussi bien salarié agricole qu'agriculteur ou même employeur, et les témoignages permettent ainsi de les conforter dans leur orientation.

Nos interventions devant les classes durent 2 à 3 heures. Je viens en tant que salarié agricole pour un groupement d'employeurs, présenter tout simplement mon métier, aux côtés d'un agriculteur. J'explique comment se passe une journée de travail, quelles sont les tâches que j'accomplis, quelles sont mes conditions de travail. Je présente aussi les raisons qui ont motivé mon choix pour ce métier.

Mon collègue fait la même chose avec son point de vue d'agriculteur, il présente l'historique de son exploitation, son cursus et ses réflexions quant aux orientations qu'il doit prendre au quotidien pour la bonne marche de son entreprise.

Généralement, nous faisons un tour de table qui nous permet de mieux connaître les attentes des élèves ainsi que leurs préoccupations. Nous répondons à leurs questions. Je suis assez surpris de voir leurs a priori sur nos métiers, particulièrement sur le salariat, mais cela démontre l'utilité de nos témoignages ! »

Alain Cazals
Salarié agricole

5. Contacts :

Référent départemental :

Partenaires Associés :

Contacts régionaux

Chambre régionale d'agriculture
Jeunes agriculteurs Midi-Pyrénées
AREFA
FRASAVPA
FRSEA

Samia Lay : 05.61.75.26.00
Sophie Espinosa : 05.61.75.41.84
Brigitte Glain : 05.61.75.41.86
Anne-Cécile Véricel : 05.61.75.68.59
Catherine Farnier : 05.61.75.41.83